

## **Pourquoi le soutien des uns et des autres aux mascarades du pouvoir CNDD FDD ?**

Au lendemain de la victoire frauduleuse du CNDD FDD aux élections communales, il y a lieu de se demander le « pourquoi » du soutien des uns et des autres à toute cette mascarade :

1. **Soutien de la communauté internationale** : sans risque de nous tromper, le soutien de la communauté internationale s'inscrit dans la logique non pas de soutenir la régularité du processus électoral mais plutôt de maintenir le « statu quo » au Burundi. Sachant pertinemment que le CNDD FDD s'apprêtait à mettre le pays à feu et à sang en cas de perte aux élections, la communauté internationale prétend ne pas vouloir mettre de l'huile sur le feu pour éviter le pire. Cela équivaut à encourager le « diable » et décaler plutôt que régler les problèmes. Cela peut aussi constituer un message vis-à-vis du CNDD FDD : *« On cautionne vos tricheries mais nous comptons sur vous pour prêter oreille à nos avis dans la conduite du pays »*, c'est-à-dire avoir un pouvoir à leur solde au Burundi. L'autre grande raison évoquée ici et là serait que NKURUNZIZA aurait pris des engagements importants avec de grands groupes miniers à travers le monde, à coups de « bakchichs ». Il aurait hypothéqué le sous-sol burundais et ces grands groupes sont prêts à tout pour qu'il reste au pouvoir, quitte à faire du lobbying auprès de leurs « soutiens » politiques en Europe et ailleurs pour conforter et assurer la réélection de NKURUNZIZA. Pour mieux piller le Burundi, rien de mieux qu'un pouvoir faible et corrompu. Un nouveau leadership ayant les « mains propres » serait plus difficile à manipuler. Voilà pourquoi on ne veut pas du FNL, du MSD ou de l'UPD dans les sphères du pouvoir. Voilà pourquoi non seulement il ne faut pas qu'ils perdent les élections, mais aussi qu'ils disparaissent complètement de la scène politique. Voilà pourquoi le Burundi va devenir le Zaïre de Mobutu et voilà pourquoi **IL NE FAUT PAS ACCEPTER CE DIKTAT**. Cette mainmise de certains milieux en Europe va s'accompagner inéluctablement de changements majeurs dans la conduite des affaires au Burundi. On va pouvoir observer

un certain rapprochement entre le CNDD FDD et certaines personnalités buyoyistes (bien pistonnées en Europe), ce qui explique les approches conciliantes de l'Uprona. NKURUNZIZA aura su se rallier les « amis » européens de Buyoya et les choses vont être « business as usual » aussi bien pour ces européens que pour le pouvoir de Bujumbura. En Europe, on préfère « the devil we know than the angel we don't know ». Ca coûte cher de gagner la confiance d'un pouvoir et certains ne sont pas prêts à perdre ce pouvoir. C'est au-delà du simple choix des burundais. Cette situation se traduira, si tout le processus arrive à terme, à de grands changements au sein du CNDD FDD. Par exemple, attendez-vous inéluctablement à ce que NKURUNZIZA se débarrasse des « généraux ». Certains parmi eux seront sacrifiés à l'autel des nouvelles alliances et pour reconstruire l'image du leadership burundais terni par les pratiques brutales des généraux de NKURUNZIZA. Remarquez que ceux qui seront remerciés pourront continuer à encadrer les milices du CNDD FDD et à accomplir les « sales » besognes du pouvoir (assassinats politiques etc...). Une vraie république bananière !

**2. La Sous-région** : Quand on parle de la sous-région, on attend par les pays limitrophes. Commençons par le commencement :

**a. Le Rwanda** : Le Rwanda aime à afficher une image paternaliste vis-à-vis du Burundi et un pouvoir faible à Bujumbura est encore plus manipulable. Notons, entre parenthèses, que certains milieux d'affaires internationaux ont su trouver des intermédiaires au sein du pouvoir de Kigali. Nous détenons des noms de personnalités proches de certains ténors de Kigali qui ont introduit de grandes sociétés minières au Burundi au Président NKURUNZIZA sur recommandation de Kigali. Voilà pourquoi Kigali ne verrait pas d'un mauvais œil le maintien du « statu quo » au Burundi. Et de toutes les façons, ce n'est pas Kagame qui va être le défenseur de la démocratie. Lui-même s'apprête à jouer les « candidatures uniques » ou presque, et il ne sera que content que le

Burundi soit dans le même sac. Plus on est de dictateurs, plus on rit.

- b. L'Ouganda** : Soutenir NKURUNZIZA dans le contexte actuel ne va pas gêner l'Ouganda de Museveni. Tout ce dont on parle sur le dossier « cahiers », le dossier « Falcon » etc et l'implication de certains milieux d'affaires proches du pouvoir de Kampala sont VRAIS. Garder la même équipe à Bujumbura serait une aubaine pour continuer sur le même chapitre de malversations économiques. Garder le même « network » est stratégique pour les affaires.
- c. La Tanzanie** : Ce pays est le plus stable de la sous-région même si le Président KIKWETE rencontre actuellement des problèmes internes dans la lutte contre la corruption en Tanzanie. Il est connu que la Tanzanie a toujours des positions propres à elle-même. Le rapport des forces à Bujumbura sera de nature à déterminer la position de la Tanzanie, qui serait finalement le pays qui perdrait le plus si demain le Burundi retrouvait le chemin de la guerre avec de nouveaux flux de réfugiés. Elle agira aussi en fonction de ses propres intérêts et de ses alliances potentielles avec d'autres partenaires politiques burundais. Ce qui est intéressant, c'est que la Tanzanie prendra une position propre à elle-même et qui répond à ses propres impératifs. Elle est donc imprévisible dans ce sens.
- d. La RDC** : Avant toute chose, il faut le dire tout haut, le premier mandat du Président NKURUNZIZA aura vu une certaine froideur dans les relations avec la RDC. Il est de notoriété publique que le courant entre les deux leaders de ces pays n'est pas des plus chaleureux. Les rapprochements de ces derniers jours sont-ils « sincères » ou de façade. Dans tous les cas, la RDC dispose de très peu de marge de manœuvre pour s'ingérer dans le processus électoral burundais. Cependant la position de la RDC face au Burundi a toujours été et sera toujours stratégique pour notre

sécurité. Si le processus électoral burundais devenait un fiasco sur le plan sécuritaire, l'attitude de la RDC vis-a-vis des contestataires sera vitale. N'oubliez pas que la RDC a plus aidé le CNDD FDD que Kagame mais que NKURUNZIZA a privilégié le canal rwandais dans ses relations dans la sous-région.

**e. L'Eglise et les milieux intellectuels burundais :**

Nous trouvons amusant les propos de certains de nos intellectuels qui parlent de « jeunesse » de notre démocratie, de risque de blocage des institutions, de risque de violences politiques, de non violence même pour JUSTIFIER qu'il faut laisser le CNDD FDD entériner ses tricheries électorales et se maintenir au pouvoir. C'est un signe de faiblesse qui ne fera que renforcer le CNDD FDD dans ses excès totalitaires et une grande prudence s'impose pour ne pas en porter la responsabilité. Etre intellectuel signifie-t-il émettre des avis FLOUS, sans PARTI PRIS ? Si c'est le cas, ne vaut-il pas mieux être INTELLIGENT qu'INTELLECTUEL ? Il y a une grande différence entre « Ubwenge n'ubumenyi ». De grâce, que les intellectuels burundais prennent position et arrêtent la langue de bois. Le Burundi n'a pas besoin de médiation mais d'une coalition de tous les démocrates pour sauver la DEMOCRATIE et garantir les acquis de la paix. Sans une vraie démocratie, la paix est encore loin. En ce qui concerne l'Eglise, nous n'avons rien à ajouter et vous renvoyons à l'analyse pertinente de Monsieur RUKINDIKIZA à ce sujet.

**UNE CHOSE EST SURE** : La coalition pour le statu quo et la fin de la démocratie au Burundi semble marquer des points face à une opposition prise de court et trahie par ceux-là même qui ont beaucoup travaillé à l'avènement de la démocratie au Burundi. Cependant, elle ne fera que gagner une bataille et va vite déchanter avec l'arrogance et le désordre que le CNDD FDD va créer. **Une nouvelle coalition s'impose pour commencer la lutte contre la dictature.**

**Nous trouvons amusant les propos mentionnés au sujet des menaces de coup d'état par le Ministre des Relations Extérieures :** le CNDD FSS vient de terminer un mandat de 5 ans au pouvoir, pourquoi un coup d'état maintenant ? Est-ce parce que le CNDD FDD version 2010 sera ILLEGITIME ? Surement ! Dans ce cas, pourquoi craindre un changement de pouvoir de la même manière ? Ce qui protégeait le CNDD FDD était sa légitimité, si elle n'est plus là, **we welcome any change that might bring back democracy**. Le CNDD FDD ne devrait pas se braquer sur l'opposition actuelle qui a joué le jeu démocratique. Même si toute l'opposition acceptait la mascarade et la dictature, il y aura toujours d'autres burundais pour dire NON. **C'est une affaire d'IDEEES et non de PERSONNES.**